



Pierre-André Page

- 13 ÉLECTIONS «Scénario catastrophe» pour les socialistes
- 15 ÉLECTIONS Statu quo chez les démocrates-chrétiens
- 16 ÉLECTIONS L'UDC devient le premier parti du canton
- 17 ÉLECTIONS Ambiances contrastées à Forum Fribourg
- 19 VAULRUZ En mémoire des enfants belges de la Grande Guerre
- 20 PAYERNE Ils s'improvisent artistes du chocolat

Le sérieux revers de la gauche

CONSEIL NATIONAL • Les forces de gauche ont subi une déroute dans les urnes. Les socialistes reculent, les chrétiens-sociaux sombrent. L'UDC est le premier parti du canton.

PATRICK PUGIN

Fédérales 2015
18 octobre

Dimanche noir pour la gauche fribourgeoise, qui perd un siège au Conseil national. L'UDC. La claqué est sévère pour le Parti socialiste qui, au matin de la campagne, ambitionnait de recueillir 28% des suffrages. Au final, le PS recule de 2,9 points, à 23,8%. Mais la gifle est particulièrement violente pour le Centre-Gauche PCS, qui s'est effondré dans les urnes: 1,8%, contre 5,5% en 2011. Et la maigre progression des Verts (5,2%, +0,2 point) ne suffira pas à atténuer la douleur.

Si la régression du CG-PCS était programmée, il n'était pas absurde de penser que la majorité de ces suffrages resteraient au sein de la famille de gauche. Or, il n'en a rien été. Les chrétiens-sociaux en ont perdu près de 21 000, les socialistes plus de 5700. Et les Verts n'en ont gagné que 3900. Au bout du compte, l'alliance perd plus de 22 600 suffrages par rapport à 2011.

Un écart que deux facteurs principaux expliquent. Au CG-PCS, on ne pouvait pas s'appuyer sur la sortante Marie-Thérèse Weber-Gobet qui, en 2011, avait recueilli 11 800 suffrages. Cette année, le mieux classé de la liste en engrange à peine 2400. De plus, aucun candidat singinois n'était en lice. Résultat: dans ce district qui leur a donné deux conseillers nationaux, les chrétiens-sociaux ne pèsent désormais plus que 2,5%, contre 11,6 en 2011.

Un seul être vous manque

Au PS, l'absence de Christian Levrat a pesé très lourd. Il y a quatre ans, le Gruérien avait à lui seul drainé près d'un quart des suffrages de la liste. Hier, si Jean-François Steiert termine au premier rang des candidats fribourgeois – maigre consolation –, il reste à 6000 suffrages du résultat de Levrat. Et ni l'amélioration du score personnel des deux sortantes, ni la progression de la Jeunesse socialiste n'auront suffi à combler le trou.

Soulagement sans doute pour nombre de camarades, qui redoutaient une représentation exclusivement masculine: Valérie Piller Carrard sauve son siège. Et si Jean-François Steiert accède l'an prochain au Conseil d'Etat, Ursula Schneider-Schüttel retrouvera le

sien. Présenté comme le principal outsider, Pierre Mauron hérite quant à lui de la pire place, la quatrième, à 2000 suffrages du podium.

A gauche, seuls les Verts peuvent afficher un timide sourire. La formation semble pouvoir s'appuyer sur un socle stable dans la partie francophone du canton. Son objectif désormais: gagner du terrain outre-Sarine, où les écologistes sont encore peu implantés.

Si à gauche c'est la soupe à la grimace, la droite et le centre-droit sont comblés. A l'exception du Parti vert/libéral (PVL) et du Parti bourgeois-démocratique (PBD), tout le monde a gagné du terrain.

L'UDC a certainement récolté les fruits de l'inquiétude de la population face à la crise migratoire

Le grand vainqueur du jour, bien sûr, est l'UDC – qui devient la première force politique fribourgeoise au Conseil national. Les démocrates du centre progressent de 4,2 points, à 25,6%. Le parti a triplé son électoral en vingt ans! L'UDC a certainement récolté les fruits de l'inquiétude de la population face à la crise migratoire et de son combat contre le Centre suisse islam et société. Le parti enregistre 36 000 suffrages de plus qu'il y a quatre ans. Un véritable carton: même le dernier de la liste ne recueille que 1000 suffrages de moins que Pierre-André Page en 2011, lorsque le Glânois était le dauphin de Jean-François Rime. Un Pierre-André Page qui voit sa persévérance enfin récompensée. Sa quatrième tentative d'accéder au National aura été la bonne. L'UDC a également pu compter sur l'apport de ses jeunes pousses, qui ont récolté 1,3% des suffrages.

Le Parti démocrate-chrétien est l'autre grand gagnant du jour. Après des années de recul continu, la formation affiche enfin un résultat positif: le PDC a réuni 22,3% de l'électorat (+2 points). Il a engrangé près de 22 700 suffrages de plus qu'en 2011. Cela faisait trois décennies que la formation n'avait plus enregistré de progression au Conseil national! La stratégie «jeunes» des démocrates-chrétiens a ainsi fonctionné à satisfaction: ses quatre listes ont drainé 2,7% des suffrages. La bonne performance des têtes de listes Dominique de Buman et

ÉLECTION AU CONSEIL NATIONAL

ÉLUS

Participation fribourgeoise: 47%



JEAN-FRANÇOIS STEIERT
PS > 30 717 suffrages



JEAN-FRANÇOIS RIME
UDC > 29 203 suffrages



DOMINIQUE DE BUMAN
PDC > 25 905 suffrages



CHRISTINE BULLIARD-MARBACH
PDC > 23 308 suffrages



JACQUES BOURGEOIS
PLR > 22 347 suffrages



PIERRE-ANDRÉ PAGE
UDC > 20 879 suffrages



VALÉRIE PILLER CARRARD
PS > 20 102 suffrages

Infographie: VR
Photos: Aldo Ellena, Charles Ellena, Vincent Murith, Alain Wicht

Christine Bulliard-Marbach mérite également d'être relevée: le duo récolte à lui seul près de 7300 suffrages de plus qu'en 2011.

Bourgeois cartonne

Du côté du Parti libéral-radical, la progression est moins importante, mais bien réelle (+1,1 point, à 13,9%). Le PLR retrouve ainsi son poids de 2007. Le résultat s'explique par le score canon de Jacques Bourgeois qui, dopé par sa candidature

aux Etats, enregistre 4400 suffrages de plus qu'en 2011. La très bonne performance de sa dauphine Nadine Gobet – près de 14 000 suffrages – est également à signaler. Au total, le PLR engrange 13 400 suffrages de plus qu'en 2011.

Les petits partis du centre ont pour leur part perdu des plumes hier. Le PVL limite la casse en n'égarant que 0,3 point (3,2%). Le repli est plus important pour le PBD, qui recule à 1,3% (-0,6 point). I

COMMENTAIRE

Un parfum de souk à la foire

LOUIS RUFFIEUX

A droite toute! Triomphe de l'UDC, progression du PDC et des libéraux-radicaux: la radiographie livrée par les résultats de l'élection au Conseil national atteste d'une homogénéité rare à droite, où le succès de l'un n'est pas dû, pour une fois, au déclin de l'autre. Elle est peut-être là, la petite révolution d'octobre à la fribourgeoise: dans cette droite et ce centre droit qui progressent ensemble au détriment de la gauche unie.

En sensible régression lui-même, le PS voit s'effondrer son allié du centre gauche. Les chrétiens-sociaux, qui n'avaient pas de candidat dans leur fief singinois, perdent plus des deux tiers de leur électoral. Ils joueront carrément leur survie aux élections cantonales de 2016. Quant aux Verts, leur très léger gain n'est pas de nature à renflouer le bateau de la gauche. En perdant un siège et une élue entrée en cours de législature, M^{me} Ursula Schneider-Schüttel, qui retrouvera son fauteuil si Jean-François Steiert accède au gouvernement dans un an, les socialistes font les frais de la dramaturgie électorale version 2015, tandis que l'UDC glânois Pierre-André Page voit enfin récompensée son incroyable persévérance, lui qui brigue une fonction supérieure depuis si longtemps.

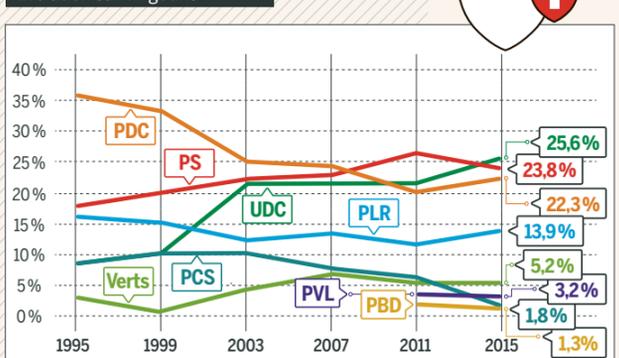
Dans le deux-pièces du PS, si l'on pleure à la Chambre du peuple, on sourit à la Chambre haute, où Christian Levrat se trouve en tête des six prétendants, avec un résultat toutefois moins flamboyant que prévu. Deuxième, le démocrate-chrétien Beat Vonlanthen distance nettement le libéral-radical Jacques Bourgeois et l'UDC Emanuel Waeber. Y aura-t-il un deuxième tour, malgré la clarté des indications populaires du premier round?

Hier, dans les effluves de la Foire de Fribourg, se dégagait un parfum de souk des premières discussions des chefs de la droite. Au PLR, des têtes rêvaient à haute voix d'un retrait de l'UDC au profit de Jacques Bourgeois, histoire de donner une leçon au PDC et de l'inciter ainsi à un véritable engagement dans l'alliance de droite pour 2016. A l'UDC, certains fantasmaient même sur une droite unie terrassant le président du PSS et raflant les deux sièges fribourgeois du Sénat... Les téléphones vont chauffer ces prochaines heures, et les enchères monter. S'y jouera, davantage qu'un deuxième tour dispensable le 8 novembre, le troisième tour: celui des élections cantonales 2016.

FORCES POLITIQUES FRIBOURGEOISES AU CONSEIL NATIONAL

POURCENTAGE DES SUFFRAGES REÇUS

Évolution sur vingt ans



LA DROITE BOURGEOISE A FAIT SON MARCHÉ À GAUCHE

Le Parti socialiste ne sera pas resté longtemps la première force politique au Conseil national. Propulsé sur la plus haute marche du podium en 2011, il doit déjà passer le témoin... à son pire ennemi, l'Union démocratique du centre. Une première pour l'UDC qui, il y a vingt ans encore, ne pesait que 8,3% de l'électorat. Et qui culmine, depuis hier, à 25,6% (+4,2 points). Avec son partenaire de l'Union démocratique fédérale (UDF, 0,7%), l'UDC représente désormais 26,3% de l'électorat.

Fait marquant, ce n'est pas dans le réservoir de droite que l'UDC est allée chercher la majorité de ses suffrages supplémentaires. Car le PDC, qui demeure la troisième force politique fribourgeoise au National,

progresses – à 22,3% (+2 points) –, tout comme le PLR, à 13,9% (+1,1 point). Et les pertes enregistrées par le Parti vert/libéral (-0,3 point, à 3,2%) et le Parti bourgeois-démocratique (-0,6 point, à 1,3%) ne combinent pas le trou.

C'est donc à gauche que les formations bourgeoises ont essentiellement fait leur marché. Et sans doute, d'abord, chez le moribond Centre-gauche PCS, qui a subi hier une déroute sans précédent, qui n'augure rien de bon pour les prochaines échéances cantonales. Au National, les chrétiens-sociaux ne pèsent désormais plus que 1,8% de l'électorat, contre 5,5% en 2011 (7,1% en 2007). Mais la droite a visiblement rapatrié des électeurs qui

avaient voté socialiste en 2011. Car les Verts, pour leur part, ne progressent que de 0,2 point (à 5,2%). Et le Parti évangélique reste stable à 0,7%.

Ainsi, si le PS reste la deuxième force politique au National avec ses 23,8% (-2,9 points), le bloc de gauche ne représente depuis hier plus que 31,5% de l'électorat, contre 37,8% en 2011. L'apparementement PDC-PVL, pour sa part, culmine à 25,5%. Soit presque autant qu'en 2011, lorsque le PBD en était partie prenante (25,7%). PBD qui, cette année, avait choisi de s'allier avec le PLR. L'ensemble a récolté 15,2% des suffrages. Notons encore que 90 934 bulletins valables ont été enregistrés, contre 86 317 en 2011. PP